Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 75 (2000)

Artikel: La nécropole du Pré de la Cure à Yverdon-les-Bains (IVe-VIIe s. ap. J.-C.) : texte

Autor: Martin, Max

Vorwort: Préface

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835827

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

Avec ses *Recherches sur les antiquités d'Yverdon,* publiées en 1862, Louis Rochat, instituteur au collège et conservateur du musée, initiait les études concernant le *castrum eburodunense* et son occupation durant l'Antiquité tardive et le haut Moyen Age. En plus du mur de la fortification et de quelques inscriptions découvertes dans ses fondations, Rochat traitait de trouvailles mises au jour dans des sépultures et des couches d'habitat «aux Jordils» et «au Pré de la Cure».

Le présent ouvrage, consacré à la publication des fouilles spectaculaires et exceptionnellement riches d'enseignements conduites dans la nécropole du Pré de la Cure entre 1990 et 1993, prend également en compte ces trouvailles du XIXe siècle. Le travail de Lucie Steiner et François Menna, étoffé de plusieurs contributions scientifiques importantes, illustre parfaitement la «renaissance» à travers laquelle le canton de Vaud se distingue depuis une vingtaine d'années dans les recherches sur le passage de l'époque romaine tardive au haut Moyen Age.

Ces études portent aujourd'hui leurs fruits: en 1990, l'élaboration et la publication, par Reto Marti, du cimetière du haut Moyen Age de Saint-Sulpice, fouillé en 1910-1911, marquait un premier jalon. Le catalogue d'une exposition présentée en 1993 au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, *Archéologie du Moyen Age. Le canton de Vaud du Ve au XVe siècle,* tout comme les actes, parus en 1995, d'un colloque organisé à Dijon et qui avait pour thème *Les Burgondes. Apport de l'archéologie,* donnaient ensuite un premier aperçu des nombreuses fouilles de nécropoles du haut Moyen Age réalisées au cours des deux dernières décennies.
L'analyse de cette masse de données nouvelles, dont celles issues de la vaste nécropole de La Tour-de-Peilz, est en cours. Néanmoins, la prochaine étape concerne à nouveau la publication de fouilles anciennes: l'édition complète, par Werner Leitz, de la nécropole de Lausanne «Bel-Air», près de Cheseaux, explorée de manière systématique par Frédéric Troyon à partir de 1838 déjà.

Les deux volumes consacrés à la nécropole du *castrum* d'Yverdon-les-Bains s'inscrivent bien dans ce renouveau des études sur la fin de l'Antiquité et le début du Moyen Age en terre vaudoise. Cette publication est exemplaire et il convient d'en féliciter les auteurs, en particulier les archéologues Lucie Steiner et François Menna, l'anthropologue Geneviève Perréard Lopreno, ainsi que tous ceux qui ont collaboré, à des titres divers, à cette entreprise de longue haleine, dont le résultat voit le jour dix ans après les premiers coups de truelles. On ne saurait oublier d'associer à ces remerciements Denis Weidmann, archéologue cantonal, et Gilbert Kaenel, directeur du musée et responsable de la conservation des collections, par ailleurs éditeurs des *Cahiers d'archéologie romande.*

Max Martin
Professeur aux Universités
de Munich et de Bâle